



CHAIRE

GRANDS ENJEUX
STRATÉGIQUES
CONTEMPORAINS

La stratégie britannique dans un monde en mutation : passé, présent et futur

Synthèse

Prononcée par Monsieur John Bew, Professeur d'histoire et de politique étrangère, King's College, Londres.

**Confrontations et
recompositions
stratégiques**

**Chaire Grands enjeux
stratégiques contemporains**
chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

La stratégie britannique dans un monde en mutation : passé, présent et futur

M. John Bew

Professeur d'histoire et de politique étrangère, King's College,

Ce lundi 11 mars 2024, la Chaire Grands enjeux stratégiques contemporains a accueilli M. John Bew, professeur à l'université de King's College et conseiller auprès du Premier ministre britannique. Se proposant de revenir sur le concept de « grande stratégie » et son histoire, J. Bew a d'abord défini ce terme. Une grande stratégie est une réflexion de long terme dont le but est d'assurer la sécurité,

la paix, et la prospérité d'une nation ou d'un groupe de nations. Il fait ensuite une mise en perspective des ambitions internationales du Royaume-Uni en prenant du recul pour en venir à la situation actuelle davantage exposée dans les réponses aux questions que dans son propos liminaire.

Pour J. Bew, l'histoire de la grande stratégie britannique est cruciale. Premièrement, l'influence britannique dans le monde était significative de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Avec son délitement, l'Empire britannique laisse des problèmes qui sont devenus des enjeux de sécurité mondiaux. Deuxièmement, la grande stratégie britannique permet de comprendre certains concepts européens comme la sécurité collective et l'équilibre des pouvoirs. Enfin, elle a joué un rôle essentiel sur l'éveil de l'Amérique au XXe siècle. C'est en

partie en opposition à la Grande-Bretagne que les Etats-Unis forment leur conscience de superpuissance.

Au XVIII^e siècle, la puissance britannique est tiraillée entre sa volonté d'être mêlée aux affaires européennes et son désir d'acquérir des propriétés à l'étranger et d'affirmer sa puissance maritime à l'international. Au XVIII^e siècle, l'Acte d'union avec l'Écosse de 1715 forme l'État britannique et l'Empire britannique prend son essor. La Grande-Bretagne continue sa politique maritime et mène en parallèle une politique européenne active. La chute du Premier Empire britannique à la fin du XVIII^e siècle mène à une professionnalisation de la politique étrangère britannique. Ainsi, le ministère des affaires étrangères britannique est créé.

Au XIX^e siècle, la Grande-Bretagne est confrontée à la France révolutionnaire, puis napoléonienne. Le pays doit se transformer pour répondre aux défis politiques et idéologiques posés par la France. Il prend alors des mesures de temps de guerre ; l'impôt sur le revenu est mis en place, le nombre de soldats recrutés augmente et la politique se développe. La France concentre les peurs de la Grande-Bretagne : la peur d'être envahi, de ne plus pouvoir naviguer librement et d'être coupé du commerce et de l'Europe. Pour atténuer ses craintes, en 1815, la Grande-Bretagne tente de former la politique européenne avec la notion d'équilibre des puissances. Les nations sont plus en sécurité tant qu'aucun autre État n'est assez fort pour dominer les autres. Cependant, la politique étrangère britannique va rapidement s'éloigner de l'Europe, considérée comme antidémocratique. Cet éloignement dure jusqu'en 1870, lorsque le grand jeu stratégique redémarre avec l'effondrement et le déclin des empires ottoman et austro-hongrois. A leur place, l'Allemagne monte en puissance militaire, les rivalités impériales se consolident et les rivalités internationales, notamment avec l'Amérique et le Japon, se forment.

À l'aube des deux guerres mondiales, l'Empire britannique a un héritage ambigu. D'un côté, il apporte des ressources et des moyens importants. D'un autre côté, il est l'objet de plusieurs menaces géopolitiques. Avec les guerres mondiales, l'Empire britannique sera menacé ou affaibli. Le but de la grande stratégie britannique devient alors de créer et de participer à un ordre mondial dans lequel chacun est protégé par l'équilibre des forces. Le premier essai, la Société des Nations (SDN) en 1919 se solde par un échec. L'Organisation des Nations unies, formée en 1945, est plus convaincante. Les États créent un ordre

et un système multilatéral avec à sa base, la sécurité collective.

La grande stratégie britannique devient relativement lisible. Avec l'Europe, elle tente de planifier et de mettre en place des mesures préventives contre les menaces possibles. Son empire devient le Commonwealth. La Guerre froide fait ensuite réapparaître les concepts et les stratégies de sphère d'influence et d'équilibre des forces. Puis, de l'ère Churchill à Blair, la Grande-Bretagne a trois piliers stratégiques : sa relation avec l'Europe, sa relation privilégiée avec les Etats-Unis, et le Commonwealth.

Depuis le Brexit, en 2016, la Grande-Bretagne est confrontée aux mêmes défis que beaucoup d'autres pays occidentaux. Le premier défi comprend les évolutions géopolitiques et géoéconomiques. Ces évolutions sont notamment dues au déplacement du rapport de force de la zone euroatlantique vers l'infopacifique. Le second défi est la concurrence systémique : la concurrence ne se joue plus entre grandes puissances, mais plutôt entre systèmes de gouvernements. Les pays doivent aussi s'adapter à l'évolution technologique rapide. Enfin, le dernier défi comprend les grands enjeux transnationaux, comme la criminalité organisée.

Pour répondre à ces défis, la Grande-Bretagne établit une stratégie qui s'appuie sur 4 piliers :

1. Maintenir un avantage stratégique grâce à la science et à la technologie,
2. Donner une forme à l'ordre international de l'avenir, et identifier les menaces à l'ordre libéral international,
3. Renforcer la sécurité et la défense aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur ; cela s'accompagne notamment d'une inclinaison vers l'indopacifique,
4. Augmenter la résilience britannique, aussi bien à l'intérieur du pays qu'à l'étranger.

J. Bew conclut que depuis 2019, la Grande-Bretagne mène une politique étrangère active, voire activiste. L'historien souligne l'importance de la planification nationale et internationale pour les économies capitalistes libérales dans les grands moments stratégiques. En parallèle, la Grande-Bretagne affirme l'importance de ses alliances dans tous les domaines. Pour J. Bew, les pays occidentaux doivent repenser la façon de mobiliser les ressources pour davantage coopérer et cocréer dans les domaines de concurrence stratégique.

Contact

Retrouvez-nous sur notre site internet ou sur les différentes plateformes en ligne.

Site internet

contact@chairestrategique.fr

chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

Plateformes en ligne

[YouTube](#)

[LinkedIn](#)

[X](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Spotify](#)

[Deezer](#)

[Apple Podcast](#)



Publication

Directeur de la publication : M. Louis Gautier

Responsable de la publication : Mme Armelle Ceglec

Production : Legatech